

Bars

Ils servent encore au milieu de la nuit

ENVIE de prolonger la soirée après le restaurant ? Passé le milieu de la nuit en semaine, trouver un lieu attrayant où boire un verre relève du parcours du combattant, voire de la mission impossible selon les quartiers.

Certains établissements jouent pourtant les prolongations au-delà des deux heures du matin. Bar branché, style club ou simple bistrot décontracté, voici un bouquet d'adresses à conserver...

Pub authentique chez O'Sullivan's

■ Avec son petit coin cosy à l'étage, canapés en cuir et pierre apparente, l'endroit est une valeur sûre pour siroter tranquillement un Big Lebowski (vodka, tequila, Get 31) ou un café Bailey's. Le service est souriant et l'ambiance animée, prenant quelques degrés supplémentaires le jeudi soir avec des concerts ou soirées à thèmes.

Tous les jours de 12 heures à 5 heures du matin, 1, bd Montmartre, Paris II^e. M^o Grands-Boulevards. Tél. 01.40.26.73.41.

Ambiance club à la Cervoise

■ Le lieu ne manque pas d'allure avec son bar tout en longueur, ses cuivres, boiseries et miroirs biseautés. Pour les amateurs de bière, c'est le lieu idéal avec sa large palette de variétés répondant à tous les goûts.

On peut aussi s'y restaurer légèrement et à toute heure ! Et pour peaufiner ce moment, l'illustration musicale explore avec bonheur le répertoire de Brel, de Brassens, mais aussi des morceaux de jazz.

Tous les jours de 9 heures à 6 heures du matin, 11 bis, rue du Colisée, Paris VIII^e. M^o Saint-Philippe-du-Roule, Franklin-Roosevelt. Tél. 01.45.62.95.19.

Les insomniaques au Mabillon

■ Ouvert toute la nuit, le Mabillon est le bar animé par excellence. Lumière tamisée, décoration moderne toute de bruns, et musique house bien rythmée en font une adresse incontournable de Saint-Germain. A alterner avec le Bastille, du même propriétaire. Signe de qualité : ce lieu très prisé des jeunes ne désemplit pas.

Tous les jours jusqu'à 6 heures du matin, 164, bd Saint-Germain, Paris VI^e. M^o Mabillon. Tél. 01.43.26.62.93. Le Bastille, 8, place de la Bastille, Paris XI^e. M^o Bastille.

Festif et décontracté au Violon Dingue

■ Ici, on peut choisir entre l'esprit pub du rez-de-chaussée et une cave voûtée du XIII^e siècle au sous-sol. On s'amuse sans manière dans ce bar sympathique qui propose un large choix de cocktails et whiskys avec, en prime, des soirées musicales.

Tous les jours de 20 heures à 5 heures. 46, rue de la Montagne-Sainte-Genève, Paris V^e. M^o Cardinal-Lemoine. Tél. : 01.43.25.79.93.

100 % fashion, le Doobie's

■ Même si on n'entre pas ici comme dans un moulin, l'endroit est accueillant. Confortablement installé sur des banquettes en velours bordeaux, on peut combler une petite faim, boire un verre, jouer au billard dans un cadre cossu. Tout est prévu pour se détendre et se sentir à l'aise !

Ouvert du mardi au samedi de 19 h 30 à 4 heures du matin. 2, rue Robert-Estienne, Paris VIII^e. M^o Franklin-Roosevelt. Tél. 01.53.76.10.76.

Tél. 01.43.07.79.95. Ouvert

Dépaysement au Next

■ Trouver l'évasion au cœur du quartier Montorgueil dans un décor ethno-chic très convivial aux couleurs prune et safran... Lové dans les coussins de grands canapés, entouré d'objets africains et marocains, sous un éclairage intime, on peut se laisser glisser jusqu'au bout de la nuit aux sons tendance qui feront de vos soirées une vraie fête !

Tous les jours de 18 heures à 5 heures du matin sauf dimanche. 17, rue Tiquetonne, Paris II^e. M^o Étienne-Marcel. Tél. 01.42.36.18.93.

OLIVIA PERESSON



Ouvert toute la nuit, le Bastille est très prisé des jeunes noctambules. (DR.)

C'EST GRATUIT

Maria de Medeiros au micro

UNE SEMAINE avant de monter les marches du palais des Festival à Cannes en tant que membre du jury, Maria de Medeiros va s'offrir une petite pause musicale, ce soir, au studio Charles-Trenet de la Maison de la radio. Car la comédienne-réalisatrice est chanteuse à ses heures, dotée d'une voix fine et délicate. Elle devrait, ce soir, reprendre la plupart des titres de son album, « A Little More Blue » (Universal), à mi-chemin entre le jazz, la musique brésilienne et la saudade du Portugal dont elle est originaire.

Elle ne sera pas la seule invitée de ce « Mardi idéal », qui reçoit également la mezzo-soprano Delphine Haidan, le contrebassiste Christophe Wallemme, le violoncelliste Anthony Leroy et la pianiste Sandra Moubarak...



(BERTRAND ARTHUS-)

A 20 heures, au studio Charles-Trenet de la Maison de Radio France, 116, avenue du Président-Kennedy, Paris XVI^e. M^o Ranelagh. Entrée libre dans la limite des places disponibles. Tél. 01.56.40.15.16.

HUMOUR

Un tandem féminin désarmant

LES FEMMES sont contre. Tout contre. Deux jeunes comédiennes, Valentine Féau et Sandrine Jouanin, rafraîchissent au pied levé le bon mot de Sacha Guitry sur la scène du café-théâtre des Blancs-Manteaux, avec « Quand je serai grande, j'aurai des chaussures rouges ». Les petits travers de la gent féminine y sont joyeusement épinglés avec une tendresse, un humour et un naturel désarmants. En

quelques tableaux bien sentis, la blonde et la brune, légères et drôles, touchent au cœur de la féminité et en donnent quelques clés essentielles à la gent masculine.

MARIE-EMMANUELLE GALFRÉ
Lundis et mardis, à 20 heures, café-théâtre des Blancs-Manteaux, 15, rue des Blancs-Manteaux, Paris IV^e. M^o Hôtel-de-Ville. Tarif : 16 € (13 €). Tél. 01.48.87.15.84. www.blancsmanteaux.fr.



(DR.)

EXPOSITION

Les villes fugitives de Papetti

PHOTOS ou peintures ? Vu de loin sans s'attarder, difficile de répondre. Normal. Le peintre italien Alessandro Papetti, qui expose en ce moment une trentaine de toiles à la galerie Alain Blondel, travaille toujours d'après photos. Vu de près, en revanche, ce sont bien de véritables œuvres d'art. Sur des toiles immenses, le peintre fixe avec des couleurs bleutées la vitesse insaisissable des villes. Paris et son carrefour de l'Odéon mais aussi Moscou ou Gênes. A grands traits de pinceau fuyants, voici le mouvement. Puis, ici et là, les détails fixes apparaissent.

Des ombres insaisissables par un appareil photo. Un feu rouge, un lampadaire et des phares, un arbre. Le tout donne une impression globale saisissante, presque surréaliste : comme si l'on apercevait la ville à travers la vitre embuée d'une voiture qui file.

La galerie expose également des « Paysages industriels » — des hauts-fourneaux, l'usine Fiat de Turin... peints selon la même technique « photographique ». Et quelques nus, toujours fugitifs mais terriblement réalistes.

VIOLETTE LAZARD



Du mardi au vendredi, de 11 heures à 19 heures ; samedi, de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 19 mai, galerie Alain Blondel, 128, rue Vieille-du-Temple, III^e. M^o Filles-du-Calvaire.

THEATRE

Coulisses de campagne

EN PHASE avec l'actualité politique, les coulisses machiavéliques d'une campagne électorale se dévoilent sur les planches de l'Essaïon avec « Désillusion parlementaire ».

Alexandre Fardel vient d'être élu. Non pas président de la République mais député. Triomphal, plein de fraîche candeur et de bons sentiments, l'homme intègre va vite déchanter. Sa conseillère en communication, Pygmalion en jupon monté sur talons aiguilles, rompt aux jeux de la séduction, entre en scène. Le nouvel élu découvre qu'il est tombé dans le panneau et qu'il n'est qu'un homme de paille à la solde d'un

puissant lobby. L'heure est venue de payer la dette qu'il a contractée sans le savoir. Reniera-t-il ses idéaux ? Avec cette première pièce, l'auteur Nathalie Detrou fait mouche. Le tandem Pierre Deny, beau trentenaire habitué des séries télévisées, et la blonde platine Stéphanie Lanier incarnent à merveille les personnages de cette comédie des mœurs politiques contemporaines brillamment mise en scène par Philippe Bri-gaud.

M.-E.G.

Lundis et mardis, à 21 h 30, Théâtre Essaïon, 6, rue Pierre-au-Lard, Paris IV^e. M^o Rambuteau. Tarif : 12 et 18 €. Tél. 01.42.78.46.42.